

Moyen Age

Chant grégorien. Les moines de Solesmes constituent une référence, mais il y a d'autres interprétations tout aussi majestueuses (par ex. la Choralschola de Einsiedeln).

Troubadours et trouvères (XII^e-XIII^e), et surtout débuts de la polyphonie. Beaucoup d'œuvres intéressantes du point de vue de l'histoire de la musique :

XIII^e s. : *Ars antiqua* (LÉONIN, PÉROTIN, école de Notre-Dame) ;

mus. profane : rondeaux D'ADAM DE LA HALLE ;

XIV^e s. : une figure dominante : GUILLAUME DE MACHAUT ;

XV^e s. : messes et motets de G. DUFAY et de J. OCKEGHEM (à la fin du siècle, JOSQUIN DES PRÉS, voir ci-dessous) ; danses instrumentales.

Renaissance

Polyphonie vocale

– religieuse :

JOSQUIN DES PRÉS (par ex. le Kyrie de la messe « Pange lingua »),
ROLAND DE LASSUS, PALESTRINA ;

– profane :

JANEQUIN (*le Chant des oiseaux, la Bataille de Marignan, etc.*)

PASSEREAU (*Il est bel et bon*)

P. CERTON (*La, la, la, je ne l'ose dire*)

R. DE LASSUS (*Un jeune moine*)

JOSQUIN DES PRÉS (par ex. la frottola *El Grillo*)

Guillaume COSTELEY, Claude LEJEUNE...

R. PARSONS, *Pandolfo*. Admirable interprétation d'Alfred Deller.

Parmi les danses de la Renaissance :

Le *Tourdion* de P. ATTAIGNANT

Pavane de Thoinot ARBEAU (chantée ou non : *Belle qui tiens ma vie*).

Fin XVI^e, madrigaux italiens, en particulier ceux de GESUALDO.

Par ex., dans le 5^e livre, *Dolcissima mia vita* : très expressif (se termine par « O d'amarti o morire » !) :

Encore plus dissonant (on est au XVI^e siècle !), *Ecco morire dunque* (interprétation du Deller Consort).

fin XVI^e - début XVII^e

MONTEVERDI. Style ancien (madrigaux polyphoniques) / Style nouveau (monodie accompagnée : c'est « l'inventeur » de l'opéra : *Orfeo*).

Parmi les « madrigaux de virtuosité » : *Zefiro torna*.

Dans *le Couronnement de Poppée* : « Non morir, Seneca » (extraordinaire progression chromatique).

Dans *le Il combattimento di Tancredi e Clorinda* : « Notte che nel profond' oscuro ».

XVII^e

CORELLI. Sonates pour violon op. 5, not. n° 12 (*La Follia*) ; Concerti grossi op. 6 (not. n° 1).

PURCELL. L'air du « Génie du froid », dans *King Arthur* ; nombreuses versions, les unes pour basse, les autres pour haute-contre. V. aussi l'*Ode à sainte Cécile* et l'*Ode pour la Reine Mary*.

Heinrich SCHÜTZ (musique sacrée ; précurseur de Bach) : à noter la plainte funèbre « *Fili mi, Absalon* » dans les *Symphoniae Sacrae*.

Le *Canon* de PACHELBEL.

Musique française (cf. le film *Tous les matins du monde*). Entre autres :

– MARIN MARAIS, *Sonnerie de Sainte Geneviève*.

– Pour mémoire, la *Marche pour la cérémonie des Turcs*, de LULLY, dans *le Bourgeois gentilhomme* (cf. le film *Le Roi danse*).

XVIII^e (1^{re} moitié)

COUPERIN. Œuvres pour clavecin (27 *Ordres*). Entre autres :

Les barricades mystérieuses et *Le moucheron* (6^e ordre), *Les petits moulins à vent* (17^e ordre), *Sœur Monique* (18^e ordre).

Une mention spéciale pour « les Fastes de la Grande Ménestrandise » (11^e ordre), avec des pièces très pittoresques : *Les Vieux et les Gueux*, *les Jongleurs*, *Sauteurs et Saltimbanques*, *les Invalides ou Gens estropiés...*

Parmi les œuvres vocales : *Office des ténèbres*, « 3^e leçon à 2 voix ».

RAMEAU. Œuvres pour clavecin (interprétées aussi au piano) : la *Gavotte*, *les Niais de Sologne*, *le Rappel des Oiseaux*, *le Tambourin*, *la Poule*, *la Gigue en rondeau...*

VIVALDI. Parmi les nombreux concertos pour violon : *les Quatre saisons*, mais aussi *l'Estro armonico*, *la Stravaganza*, et beaucoup d'autres qui n'ont pas de nom... Ajoutons-y les concertos pour mandoline et les concertos pour flûte op. 10 (particulièrement *la Notte*).

ALBINONI : l'incontournable *Adagio*. Parmi les autres œuvres : concertos pour hautbois.

PERGOLESE, le *Stabat mater*.

SCARLATTI : Nombreuses sonates pour clavecin. Très belles interprétations pour piano, not. celle de Horowitz. Ecouter par exemple les sonates en fa mineur L118 et en la mineur L241.

Charles AVISON, Concerti grossi d'après Scarlatti : not. le début du concerto n° 5.

Padre SOLER, *Fandango* (clavecin). 2^e moitié XVIII^e, mais dans la mouvance de Scarlatti.

HAENDEL

- le *Messie*, évidemment, dont le célébrissime *Alleluia* ;
- pour orchestre : *Water Music* et les *Feux d'artifice* ;
- parmi les œuvres pour clavecin (interprétées aussi au piano) : la *Passacaille* de la suite n° 7 en sol min, l'*Air varié* de la suite n° 5 en mi maj. (« l'Harmonieux Forgeron »), la *Sarabande* de la suite n° 11 en ré min. (cf. le film *Barry Lindon*), la Suite n° 9 en sol min (rq. la gigue finale).

BACH. Difficile de choisir ! Essayons quand même...

- pour orchestre :
 - les *Suites pour orchestre* (« la Badinerie » dans la 2^e suite en si mineur BWV 1067, l'« Air » de la 3^e suite en ré majeur BWV 1068) ;
- concertos :
 - les 6 *Concertos brandebourgeois* (extraordinaire 'cadence' pour clavecin à la fin du 5^e),
 - les 3 Concertos pour violon,
 - les 9 Concertos pour (1, 2, 3, 4) claviers : versions pour clavecin ou piano ;
- 16 concertos pour clavier seul BWV 972-987 (transcriptions de Vivaldi, Marcello, etc.) ;
- orgue : *Passacaille* ; *Tocatta et fugue en ré mineur* ; *Prélude et fugue en la mineur* (BWV 543 ; transcrit pour piano par Liszt).
- clavier (clavecin, mais joué aussi au piano) :
 - les *Suites anglaises* (Glenn Gould est parfait ici),
 - le *Concerto italien*,
 - Partitas* n°s 1, 2 et 6,
 - le *Clavier bien tempéré* (très varié : 2 livres, chacun offrant un prélude et une fugue dans chacune des 24 tonalités),
 - les *Variations Goldberg* ;
- violon :
 - les *Partitas* pour violon seul (j'aime beaucoup l'interprétation de Gidon Kremer). A noter la « Chaconne » de la *Partita* n° 2 ; il en existe deux transcriptions pour piano : l'une de Brahms (pour la main gauche seule, afin de mieux simuler les effets du violon), l'autre de Busoni. V. aussi le « Prélude » de la *Partita* n° 3 ;
- flûte et clavecin : la *Sicilienne* de la sonate n° 2 (BWV 1031, 2^e mvt) ;
- l'*Offrande musicale* et l'*Art de la fugue*, véritables morceaux de bravoure : l'extrême musicalité dissimule d'extraordinaires acrobaties techniques ;
- parmi les nombreux chorals : « *Wahret auf ! ruft uns die Stimme* », « *Jesus bleibet meine Freude* », « *Ich ruf zu dir, Herr, Jesu* »...
- la *Passion selon saint Matthieu* (un faible pour « *Erbarme dich, mein Gott* ») ;
- etc.

XVIII^e (2^e moitié)

HAYDN. Beaucoup d'innovations (symphonies, sonates, quatuors), mais j'en écoute relativement peu.
A noter l'étonnante Symphonie des « Adieux », dans l'interprétation de D. Barenboim (concert du Jour de l'An, Vienne, 2009) .

MOZART

Opéras : *Dom Juan, la Flûte enchantée, Les Noces de Figaro.*

Le *Requiem* (not. le début, « Introitus », « Kyrie », mais aussi le « Lacrimosa », etc.).

Parmi les nombreuses œuvres de musique instrumentale :

- Symphonies, entre autres :
 - n° 25 K 183 (not. 1^{er} mvt),
 - n° 40 K 550 (1^{er}, 3^e et 4^e mvt).
- Concertos pour piano et orchestre, en particulier :
 - n° 9 K 271 (dit *Jeunehomme*),
 - n° 21 K 467 (not. 2^e mvt : andante),
 - n° 23 K 488.
- Concertos pour instruments à vent, not. :
 - concerto pour clarinette K 622,
 - concerto pour hautbois K 314,
 - concerto pour flûte et harpe K 299,
 - concerto pour cor K 412.
- Sonates pour piano, not. :
 - Fantaisie* en ut mineur (K 475),
 - S. en la mineur (K 310),
 - S. en la majeur (K 331 : dont thème et variations).
- Variations pour piano, not. sur le thème « Ah ! vous dirai-je maman ».
- *La petite musique de nuit* (K 525).

fin XVIII^e - début XIX^e

BEETHOVEN

Symphonies les plus connues : 5^e et 9^e (avec *l'Hymne à la joie*) ; mais j'affectionne la 6^e (*la Symphonie Pastorale*), et le 2^e mvt de la 7^e (*Allegretto*).

Sonates pour piano (il y en a 32 !). Les trois grandes (*la Pathétique, l'Appassionata, la Sontate au clair de lune*), et beaucoup d'autres... A signaler :

- n° 12 (3^e mvt : marche funèbre),
- n° 17 (*la Tempête*, 1^{er} et dernier mvt),
- n° 18 (not. les 2 premiers mvts),
- n° 21 (*Waldstein* ou *l'Aurore* : 1^{er} et 3^e mvt),
- n° 31 (3^e mvt, 2^e moitié, *arioso dolente*, chant plaintif).

Variations (pour piano) sur un thème de Diabelli.

Bagatelles, op. 33.

Sonate pour piano et violon n° 5 (op. 24) « Le printemps » : 1er et 4e mvt.

Concertos pour piano et orchestre, en particulier les n°s 3 (3^e mvt) et 5 (concerto « Empereur »)]. Remarquable interprétation de François-René Duchable (l'enregistrement des 5 concertos a été filmé au Château de Versailles).